Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 40 (2013)
Heft: 5

Artikel: S"Nous avons gagné l'argent et non perdu l'or"
Autor: Simpson, Sean
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-911729

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mais l'aventure ne se terminerait pas ici. Le gardien helvétique Reto Berra, qui joue avec les Calgary Flames dans la NHL, faisait un match blanc avec une défense sans faille. Au final, le tableau affichait 3 à 0 en faveur des Suisses avec des buts de Nino Niederreiter et des deux néophytes, Julian Walker et Reto Suri. La Suisse s'assurait ainsi une médaille après 78 ans de disette. En finale, elle retrouvait la Suède qu'elle avait battue en match d'entrée (2–3).

Mais cette fois les Suédois ne laissaient aucune chance aux hommes de Simpson, 5 à 1 était le résultat final. Mais la Suisse est vice-championne du monde. Un formidable exploit que personne n'attendait et qui avalise le travail mené depuis trois ans par Sean Simpson.

Le 20 mai à Zurich, les Suisses ont été accueillis en héros. Mais l'entraîneur canadien met pour la saison 2013–2014 les pendules à l'heure. Vivre et réaliser un tel exploit chaque année appartient au domaine du rêve. La médaille d'argent ne doit pas devenir un poids aux attentes démesurées et les joueurs doivent garder les pieds sur terre.

Quoi qu'il en soit, le pays peut s'enthousiasmer à la pensée du rendez-vous russe de février mais aussi trembler puisque la Suisse retrouvera encore une fois sur son chemin les champions du monde suédois. Le rêve fait partie du sport, cela montre le film «Miracle sur glace» qui conte la formidable épopée des États-Unis aux Jeux olympiques de 1980. Mais sans un travail herculéen, le rêve n'appartient qu'au monde des songes.

www.swiss-icehockey.ch

ALAIN WEY est rédacteur à la «Revue Suisse»

RENDEZ-VOUS SUR LA GLACE

- Tournois 2013. A la Deutschland Cup à Munich en novembre 2013, la Suisse affrontera les États-Unis, la Slovaquie et l'Allemagne. En décembre 2013, l'Arosa Challenge – le tournoi à domicile de la Nati – accueillera la Biélorussie, la Slovaquie et la Norvège.
- Jeux olympiques de Sotchi 2014. Du 12 au 23 février 2014, la Suisse affrontera la Suède (1), la République tchèque (4) et la Lettonie (11) dans le groupe C. Les trois vainqueurs des groupes (A, B, C) et le meilleur deuxième sont qualifiés d'office pour les quarts de finales. Les huit équipes restantes s'affrontent lors de matches éliminatoires pour une place en quarts de finale.
- Championnats du monde de Minsk en Biélorussie. Du 9 au 25 mai 2014, la Suisse affrontera la Finlande, la Russie, les États-Unis, l'Allemagne, la Lettonie, la Biélorussie et le Kazakhstan dans le Groupe B. Les quatre premiers de chaque poule (A et B) sont qualifiés pour les quarts de finale.

«Nous avons gagné l'argent et non perdu l'or»

A la tête de l'équipe suisse depuis 2010, le Canadien Sean Simpson, 53 ans, embrasse une carrière d'entraîneur dès 1997 et remporte d'emblée le titre de champion de Suisse avec le EV Zoug. En 2008, il prend les rênes des Lions de Zurich avec qui il remporte le championnat et atteint le firmament du hockey mondial en gagnant la Ligue européenne des champions en 2009 en battant les Russes de Metallourg Magnitogorsk et la Coupe Victoria en venant à bout des Blackhawks de Chicago.

L'évolution de l'équipe depuis que vous en êtes à la tête?

On a fait du très bon travail. En 2010, c'était une nouvelle ère avec un nouveau coach. Ça a donc pris du temps pour que tout soit efficace et que tout fonctionne. Mon prédécesseur, Ralph Krueger, a officié 13 ans à la tête de l'équipe (1998–2010). J'avais mes relations, mes idées... et cela n'a pas été facile pour que tout soit accepté. Notre médaille d'argent n'est pas seulement le résultat du travail de la dernière saison, mais celui des trois dernières années.

Vous avez également été l'entraîneur de l'équipe nationale U20 (moins de 20 ans) la saison 2012–2013. Quels sont les avantages que vous en tirez en tant qu'entraîneur de l'équipe A?

Ils sont énormes. Les années précédentes, j'étais déjà consultant et conseiller des U20. Je connais les jeunes joueurs. On joue avec le même système de jeu sur la glace. Le programme de l'équipe nationale que ce soit pour l'équipe A, les U20 ou les équipes plus jeunes est maintenant similaire. On est sur le même bateau. Avant, l'équipe A avait toutes les attentions et la relève avait moins d'importance. Aujourd'hui, toutes les équipes nationales de chaque tranche d'âge sont très importantes pour le hockey suisse.

Quels sont les atouts, les forces de la Nati?

Gagner une médaille d'argent aux championnats du monde n'est pas une petite affaire. L'équipe doit être très solide dans tous les domaines sur la glace. Le gardien et la défense doivent être excellents. C'est le plus important. Nous avons un très bon système de jeu et nous avons eu le courage d'imposer notre volonté. Cette alchimie est notre force. Et nous avons marqué beaucoup de buts, ce qui n'était pas le cas dans le passé.

Si vous pouviez vous propulser dans le futur, dans deux ans par exemple, quel rang du classement mondial rêveriez-vous d'atteindre avec l'équipe nationale?

C'est maintenant une question redondante en Suisse. Pourrons-nous réitérer l'exploit d'une médaille? Notre but en 2014 est d'abord d'atteindre les quarts de finale. On ne peut pas chaque année rêver d'une médaille d'argent ou même d'or. Nous ne sommes pas la meilleure nation de hockey au monde et si notre but est de le devenir, nous aurons tout gâché avec cette médaille d'argent.

L'épopée aux derniers championnats du monde. Votre sentiment?

Une expérience sensationnelle pour l'équipe nationale, les joueurs et le staff. Nous avons démontré que nous avions une très bonne culture du hockey en Suisse: de bons joueurs et de bons entraîneurs. Ma question est maintenant de savoir comment nous allons gérer cela. Nous devons garder les pieds sur terre et ne pas prendre la grosse tête.

Photo: Joel Marki et/Bildbyran/freshfocus